1 Qu'est-ce qu'un marché?

1. Marchés et institutions marchandes

DOCUMENT 1 • DES MARCHÉS DE NATURE DIFFÉRENTE



©user15285612 / Freepik



© pressfoto / Freepik



© slidesgo / Freepik

- 1. Quels sont les marchés qui correspondent à ces 3 photos?
- 2. Pour chacun de ces marchés, quels sont les offreurs? Quels sont les demandeurs?

DOCUMENT 2



© katemangostar / Freepik

1. Quels sont, sur cette photo, les deux éléments qui symbolisent l'accord entre les partenaires?

DOCUMENT 3 • LES INSTITUTIONS INDISPENSABLES AU MARCHÉ

Sans régime de droit qui élève une barrière suffisamment efficace contre le risque de spoliation, on conçoit que production et échange n'auraient pu se développer. [...] La seconde institution, cruciale pour le fonctionnement et le développement du marché, n'est autre que la monnaie. Certes, le troc est bien une modalité du marché. [...] Mais l'accroissement des échanges est historiquement lié à l'usage de la monnaie.

Source: Roger Guesnerie, L'Économie de marché, éditions Poche Le Pommier, 2013

- 1. Exprimer de manière simple le sens de la première phrase.
- 2. Quels sont les inconvénients du troc par rapport à l'échange monétaire?

DOCUMENT 4 • LES DROITS DE PROPRIÉTÉ: NÉCESSAIRES À L'ÉCHANGE?

Les droits de propriété privée définissent la capacité des individus ou des entreprises de posséder, vendre et utiliser les biens capitaux et autres propriétés dans une économie de marché. Ces droits sont mis en œuvre par l'intermédiaire d'un cadre juridique, qui forme l'ensemble des lois à l'intérieur desquelles l'économie opère.

Source: Paul Samuelson, William Nordhaus, Économie, Economica, 2005

1. Pour chacun des biens suivants, identifier, dans la liste suivante, le titre de propriété correspondant: certificat bancaire, contrat d'achat, acte notarié, brevet.

Biens	Titre de propriété
Terrain agricole	
Innovation technologique	
Automobile	
Œuvre d'art	
Maison	
Action d'une société	

DOCUMENT 5 • CONFIANCE ET ÉCHANGES

La confiance mutuelle et le civisme sont essentiels au bon fonctionnement des marchés, car ils facilitent une concurrence pacifique et équitable. [...] L'efficacité du marché repose largement sur une confiance mutuelle. [...] En effet, Il existe très souvent une différence d'information, un laps de temps ou une distance géographique qui peuvent donner l'opportunité à l'une des parties de profiter de l'échange aux dépens de l'autre.

Source: Yann Algan, Pierre Cahuc, La société de défiance, Éditions Rue d'Ulm, 2007

- 1. En quoi la confiance est-elle nécessaire dans les deux situations suivantes?
 - a. Achat d'une place pour un futur spectacle.
 - b. Consommation d'un repas au restaurant.

DOCUMENT 6 • LE CADRE DE L'ÉCHANGE : DES INSTITUTIONS

Les institutions sont les contraintes humaines qui structurent les interactions politiques, économiques et sociales. Elles consistent à la fois en des contraintes informelles (sanctions, tabous, coutumes, traditions et codes de conduite), et de règles formelles (constitutions, lois, droits de propriété). À travers l'histoire, les institutions ont été conçues par les êtres humains pour créer un ordre et réduire l'incertitude dans les échanges.

Source: Douglas North, « Institutions » in Bacache-Beauvallet M. et Montoussé M.,

Textes fondamentaux en sciences économiques depuis 1970, éditions Bréal, 2003

- Pourquoi l'auteur qualifie-t-il les institutions relatives à l'échange de « contraintes humaines »?
- 2. Quelles sont les différences entre les contraintes formelles et informelles?

2. Différents types de marché

DOCUMENT 7

À l'origine, un marché était un lieu où les acheteurs et les vendeurs pouvaient engager une négociation face à face. La place du marché était un endroit incontournable de nombreux villages [...]. Aujourd'hui, aux États-Unis, il existe encore de grands marchés où de nombreux négociants se réunissent pour traiter leurs affaires. Par exemple, le blé et le maïs s'échangent à la Bourse de Chicago, le pétrole et le platine à la Bourse marchande de New York [...]. Plus généralement, les marchés permettent aux acheteurs et aux vendeurs d'interagir, d'échanger des biens et de déterminer les prix. Il existe des marchés presque pour toutes choses. [...] Un marché peut être centralisé, comme la Bourse, ou décentralisé comme celui du travail. Il peut également exister uniquement sous forme électronique, comme cela a tendance à se généraliser avec le commerce via internet.

Source: Paul Samuelson, William Nordhaus, Économie Economica, 2005

 Rechercher deux exemples de marchés qui, peu à peu, se transforment en marchés électroniques.

DOCUMENT 8



© Raimond Spekking / CC BY-SA 4.0

- 1. Ouel est le bien qui fait ici l'objet d'un échange?
- 2. Le prix de ce bien est-il identique pour tous les utilisateurs?

DOCUMENT 9

Une structure de marché se caractérise par le nombre d'offreurs et de demandeurs présents sur le marché ainsi que par les stratégies mises en œuvre par les offreurs. [...] La situation opposée à celle de la concurrence est celle du monopole. Le monopole désigne à la fois la forme de marché sur lequel se trouve un seul offreur et l'entreprise qui est le seul offreur sur le marché. [...] L'oligopole est une forme de marché sur lequel se trouve un nombre limité d'offreurs. Chaque décision de chaque entreprise a une influence sur les autres entreprises; elles doivent donc adopter un comportement de type stratégique.

Source: S. d'Agostino, P. Deubel, J. Leverbe, M. Montoussé, *Dictionnaire de SES*, Bréal, 2018

1. Rechercher un exemple de marché concurrentiel, de monopole, d'oligopole.

Un marché est un lieu réel ou fictif où s'échangent des biens ou des services, proposés par des offreurs cherchant à maximiser leur profit et des demandeurs souhaitant acquérir ces biens au meilleur rapport qualité/prix. Le plus souvent, l'échange se concrétise par une contrepartie monétaire. Mais cette définition générale recouvre une très grande **diversité** de situations. Dans tous les cas, cependant, cet échange est encadré par des règles et des conventions qui témoignent que le marché est une **institution**.

1. Le marché est une institution

Pour que des échanges puissent se réaliser entre agents économiques, il est nécessaire qu'existent, entre ces agents, des « règles du jeu » et un cadre juridique qui sécurisent l'échange. Ces contraintes qui encadrent l'échange sont, par exemple, les droits de propriété ou les lois, mais aussi les instruments techniques qui permettent l'échange, comme les contrats ou la monnaie. L'économiste Douglass North a qualifié d'**institutions** ces éléments d'encadrement de l'échange marchand qui ont pour objectif de réduire l'incertitude entre les participants à l'échange. L'un des préalables à tout échange marchand est que celui qui offre un bien en soit propriétaire, et puisse attester de ses droits de propriété par un titre, qui conditionne la confiance de l'acquéreur dans l'échange. De même, l'acquéreur du bien doit pouvoir être sûr que son titre de propriété sera pérenne. Par ailleurs, l'instrument monétaire de la transaction, la monnaie, doit voir sa valeur garantie par d'autres institutions, les États, les banques, etc.

D'autres règles ou lois participent à cet encadrement du marché: par exemple des normes concernant la qualité du produit ou des limites ou interdictions concernant les produits ou les services comportant des risques ou des dangers. Enfin, des principes, des coutumes et des conventions peuvent également être des éléments d'encadrement du marché: le respect de la parole donnée, par exemple, sans qu'il soit nécessaire d'y ajouter un contrat écrit ou, plus généralement, le climat de confiance qui règne entre les participants à l'échange. Le marché n'est donc pas une donnée naturelle, mais le résultat d'une construction sociale, et à ce titre, il porte la marque de son environnement social et culturel.

Les différents types de marché

On peut décliner la diversité des marchés en s'intéressant à la nature du bien ou du service qui fait l'objet de l'échange. Les marchés les plus nombreux concernent les biens matériels, comme les produits agricoles et agroalimentaires, les biens industriels, les matières premières, les biens immobiliers, etc. D'autres marchés concernent les services, comme les contrats d'assurances, les programmes de télévision, les voyages ou les services aux particuliers.

La sphère de la monnaie et des capitaux fonctionne également à travers des marchés, par exemple le marché des changes (marché des devises) et le marché financier (échanges de titres financiers, comme les actions).

Enfin, on désigne par l'expression « marché du travail » l'ensemble des mécanismes qui mettent en relation des « offreurs » de capacité de travail (population active) et des demandeurs de travail (entreprises, administrations, etc.).

Une autre manière de décrire la diversité des marchés consiste à s'intéresser à la configuration qui met face-à-face des offreurs et des demandeurs: on peut alors différencier des marchés concurrentiels, des marchés d'oligopole (ou d'oligopsone) et des situations de monopole (ou de monopsone).

Les marchés concurrentiels mettent en présence un grand nombre d'offreurs et de demandeurs, situation dans laquelle chaque participant à l'échange ne représente qu'une faible part de l'ensemble des biens échangés, donc peut être considéré comme n'ayant pas de pouvoir sur le fonctionnement global du marché.

Le marché d'oligopole met face-à-face un grand nombre de demandeurs face à un nombre restreint d'offreurs (l'oligopsone représentant la situation inverse). Dans cette configuration, s'il y a encore des éléments de concurrence entre les offreurs, celle-ci est moins intense et chaque offreur dispose d'un pouvoir sur le marché.

Enfin, le marché de monopole confronte un grand nombre de demandeurs face à un offreur unique (le monopsone confrontant, à l'inverse, un unique demandeur face à un grand nombre d'offreurs). Dans une situation de monopole, l'offreur unique dispose évidemment d'un fort pouvoir de marché, notamment en matière de fixation du prix du bien ou du service puisqu'il est le seul à le proposer.

Des exemples de ces configurations diverses:

- Marchés concurrentiels: marché du vin, marché des légumes, marché des actions, marché du café, marché des actions.
- Oligopoles: marché des boissons à base de cola, marché de la téléphonie mobile en France, marché des avions long-courriers, marché automobile.
- Monopoles (ou quasi-monopoles): une station-service unique sur une île, la Française de jeux, le PMU (courses hippiques), Windows, Microsoft.

Qu'avons-nous appris?

Exercice Vrai ou faux?

	Vrai	Faux
Sur le marché du travail, l'offreur est l'employeur		
Sur le marché du travail, l'offreur est le salarié		
Le marché du travail est un marché centralisé		
Le contrat de travail est une institution qui encadre le marché du travail		
Le salaire minimum ne joue pas le rôle d'institution sur le marché du travail		
L'objet de l'échange sur le marché du travail est l'emploi		
Le contrat de travail est un contrat libre entre un employeur et son salarié		

Testez vos capacités

Exercice 1

La compagnie islandaise à bas coûts WOW Air a cessé, jeudi 28 mars, ses opérations et annulé tous ses vols. Le gouvernement islandais estime à 4 000 le nombre de voyageurs bloqués – dont 1 300 en transit.

WOW Air, qui transporte plus d'un tiers des voyageurs en Islande, n'avait plus aucun investisseur pour espérer un redressement depuis que sa compatriote Icelandair s'était retirée des négociations en vue d'une reprise. « WOW Air a cessé ses opérations », a annoncé lapidairement le transporteur dans un communiqué. [...] Des dizaines de passagers se sont rapidement retrouvés bloqués jeudi matin à l'aéroport de Reykjavik, où une trentaine de vols WOW Air ont été annulés, notamment en provenance ou à destination de Paris, New York et Montréal. Le ministre des Transports islandais a annoncé à la presse le lancement d'un plan d'urgence à destination des voyageurs bloqués dans les aéroports, sans donner davantage de détails.

Source: Le Monde, 28/03/2019

- 1. Quel risque cet incident illustre-t-il?
- 2. Quelles sont les institutions qui interviennent dans ce genre de situation?

Exercice 2

Grâce aux progrès de la médecine, un nombre croissant de patients est éligible à la transplantation d'un rein. Malheureusement, l'offre d'organes ne suit pas. Le nombre de cadavres en état de mort cérébrale n'augmente pas aussi vite qu'il le faudrait. Les familles ajoutent leur grain de sel en n'autorisant pas toujours le prélèvement des organes du défunt. Reste bien sûr la possibilité de recourir à un donneur vivant, issu